

L'agglomération mulhousienne dans le Sud Alsace :

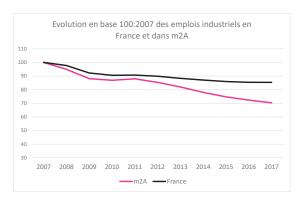
10 ans d'évolutions économiques (synthèse)

Synthèse du diagnostic territorial version 2019 que vous pouvez retrouver en version intégrale sur www.aurm.org

Eléments de bilan

Ce travail s'appuie sur les évolutions de l'emploi salarié du champ marchand, bon indicateur des dynamiques économiques. Les données sont disponibles depuis 2007. Il est donc possible de voir comment les différentes branches et les différents territoires ont traversé la crise, comment s'y exprime ou non la reprise constatée depuis 2015. Les données détaillées concernent la région mulhousienne. En outre, pour chaque activité étudiée, des données générales sont présentées au niveau du Sud Alsace et, bien sûr, mises au regard des évolutions nationales.

A la fin 2017, **l'agglomération mulhousienne n'a pas réussi à retrouver son niveau d'emploi salarié d'avant crise**. Le territoire est notamment plombé par les destructions d'emploi dans l'industrie automobile, qui continue de représenter presque la moitié des effectifs industriels de la région mulhousienne. Mais les autres branches d'activités industrielles n'ont pas toutes et loin s'en faut, une dynamique forte. Même quand elles résistent mieux qu'en France, elles perdent sur cette période 2007-2017 de l'emploi, à l'exception notable de la chimie. **Au total, on enregistre une perte nette de 6 278 emplois industriels dans m2A.**



Concernant **le secteur du commerce, m2A affiche un recul de 5%** entre 2007 et 2017, malgré une légère reprise depuis 2014.

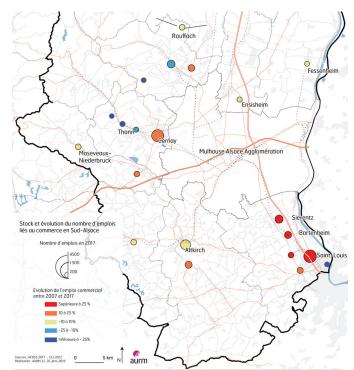
Un rééquilibrage entre l'agglomération mulhousienne et le reste du Sud Alsace est en cours. Les effectifs de la grande distribution et des commerces d'équipement de la personne (habillement...) notamment baissent dans m2A et augmentent dans le reste du Sud Alsace. **Seul, dans m2A, le commerce alimentaire se montre dynamique** au plan de l'emploi salarié, ce qui signe peut-être des changements de comportements de fond de la part des consommateurs.

Dans le secteur de la construction, une même tendance à la baisse des effectifs salariés est relevée, avec à peu près 500 emplois de perdus dans m2A et autant dans le reste du Sud Alsace.

Dans le secteur des services, les évolutions sont plus favorables. C'est un ensemble hétérogène qui demande à être décomposé en sous-ensembles plus homogènes.

Les services principalement orientés vers les entreprises connaissent une baisse de leurs effectifs. C'est

Evolution des effectifs salariés du commerce autour de m2A (Source ACOSS)

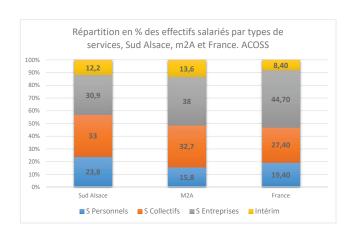


Cette carte illustre bien le rattrapage entre m2A et le reste du Sud Alsace qui voit un fort développement du commerce en entrées de vallées (Cernay par exemple) et surtout au sud, dans l'agglomération de Saint Louis.

particulièrement le cas des activités scientifiques et techniques (dont ingénierie), des services d'information (dont informatique), ce qui est préoccupant.

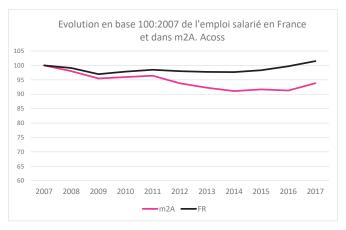
Les services orientés vers les personnes, comme les services collectifs, sont quant à eux orientés à la hausse de leurs effectifs, mais cette croissance est plus faible que celle constatée en France pour les services à la personne.

Par contre, **le pourcentage de croissance des intérimaires explose** avec plus de 6 500 intérimaires dans m2A en 2017, bien au-delà de la croissance française de cette activité, ce qui s'explique en grande partie par la présence (et les pratiques) de PSA.





Ces premiers éléments de bilan montrent que les variations de l'emploi ne sont pas favorables dans m2A, un peu plus dans le Sud Alsace. Néanmoins, une reprise de l'emploi est constatée, depuis 2015, avec des volumes croissants d'emploi dans le commerce, la construction et les services.

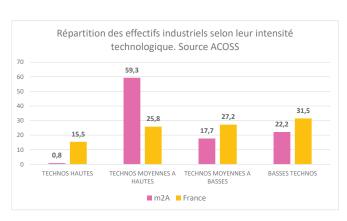


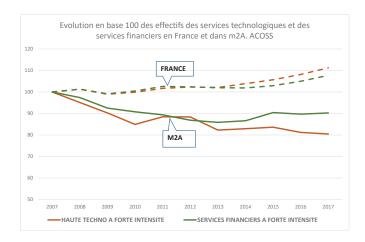
Pour comprendre ces évolutions, il faut prendre en compte la **forte spécialisation de l'économie de m2A dans quelques secteurs** (comme l'intérim, les activités de soutien aux entreprises) très volatiles ou bien dans l'automobile où, structurellement, les effectifs sont orientés à la baisse. Le pendant de cette spécialisation est la sous-représentation d'activités «stratégiques» comme l'ingénierie, l'informatique...

En considérant le Sud Alsace, la spécialisation est un peu moins forte, mais elle reste notable.

La spécialisation de l'économie locale prend aussi la forme d'une industrie assez fortement intensive en technologie, et a fortiori si l'on considère le Sud Alsace. Aux activités de moyenne-haute intensité de m2A (chimie, automobile...) la zone de Saint Louis apporte des activités fortement intensives en technologie : pharmacie, aéronautique, instrumentation... Avec un conséquence : une faible présence des activités de faible intensité technologique, susceptibles de fournir du travail à des demandeurs d'emploi peu qualifiés.

Concernant les activités de services, l'étude de leur intensité en connaissance confirme que les services de haute technologie (R&D, informatique) et les services financiers sont insuffisamment représentés localement.

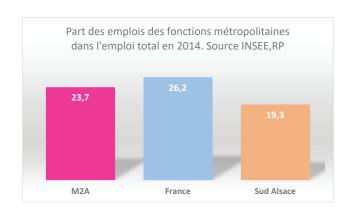




L'analyse au niveau du Sud Alsace ne change pas fondamentalement la donne, les services technologiques et les services financiers font encore plus défaut car ces activités ont tendance à se concentrer dans les milieux les plus urbains. Et les évolutions des effectifs dans ces activités sont plutôt négatives alors qu'au plan national, ils croissent assez fortement.

Toute la question est de savoir comment, pour une agglomération de taille «moyenne», attirer et retenir des activités «métropolitaines». C'est un enjeu de taille puisque disposer d'une ingénierie locale est un facteur d'attractivité et d'innovation pour les entreprises industrielles.

Certes, m2A a une part d'emploi dans les fonctions métropolitaines plus forte que le Sud Alsace, mais elle est inférieure à la part de ces emplois en France. L'agglomération est en quelque sorte en situation intermédiaire, grande communauté certes, mais non métropole.



Pour clore cette 2ème partie, une analyse sectorielle des emplois est proposée. Elle montre que la moitié des salariés de m2A sont employés dans des secteurs industriels qui suppriment des emplois assez bien rémunérés, et que progressent le plus des activités peu rémunératrices et à l'emploi précaire, souvent à temps partiels. Il s'agit par exemple du commerce, des services opérationnels aux entreprises ou encore des services à la personne.

A contrario, les activités de services qualifiés aux entreprises (ingénierie, conseils...), où les emplois sont plutôt stables et les salaires élevés, perdent des emplois.

A la reconquête

La 3^{ème} partie de ce travail s'attache à présenter trois projets susceptibles de changer la donne au niveau local.

Le premier projet consiste en une cité de l'industrie et du numérique dans le quartier Fonderie. Déjà, en janvier 2019 le KMØ a ouvert. Il s'y développe des solutions numériques en réponse aux besoins des industriels locaux. Devraient suivre l'ouverture de la Maison de l'Industrie de l'UIMM qui renouvellera les pratiques de formation autour d'une usine école et le Technocentre porté par le CETIM grand Est.



Ce projet de cité du numérique et de l'industrie est stratégique pour m2A.

- Au travers de l'offre de formation et d'accompagnement des startups, cette cité est un outil majeur pour renforcer les services de haute technologie qui font défaut dans l'agglomération et le Sud Alsace.
- Les solutions technologiques et numériques qui vont y être développées faciliteront la transition des industries locales vers l'industrie du futur.
- Un pôle de compétences important en matière de développement industriel participe de l'attractivité du territoire pour de nouvelles activités industrielles.

Le deuxième projet est consacré aux activités créatives et culturelles et trouve son «lieu totem» dans le quartier DMC. D'ores et déjà, le «bâtiment 75» accueille MOTOCO qui héberge 140 artistes en résidence et organise de nombreux événements culturels. Bientôt, le plus grand mur d'escalade de France devrait être installé. Un bâtiment devrait voir une importante société informatique s'installer...



La réussite de ce projet répond également à des enjeux forts :

- Réurbaniser un site de 70 hectares permettra de créer une nouvelle polarité au sein de la ville, appelée devenir « une destination ».
- Développer l'animation de la ville grâce aux événements qui s'y déroulent, ce qui jouera sur l'image de la ville. Et partant, participera à l'amélioration du cadre de vie et donc de l'attractivité du territoire.

Le 3ème axe d'intervention se compose de nombreux projets relatifs à la transition énergétique et écologique.

L'agglomération a initié des démarches de transition, avec l'adoption, très tôt, d'un Plan Climat. La démarche a été relancée avec l'élaboration d'un projet alimentaire territorial qui a mobilisé des acteurs de tout le Sud Alsace. Dans la foulée, une revue des projets pouvant concourir à ces transitions a été réalisée pour l'ensemble du Sud Alsace.



Certains ont une vocation socio-environnementale, d'autres sont à destination des professionnels pour la transition agro-écologique et enfin, un grand nombre de projets ont une orientation agro-énergétique.

lls portent des enjeux importants:

- Réduire la dépendance alimentaire du territoire et produire des aliments de meilleure qualité, accessible au plus grand nombre ;
- Créer de l'emploi :
- Accroître la quantité d'énergie renouvelable produite sur le territoire, en valorisant notamment des sous produits agricoles ou industriels.

Ces trois projets majeurs témoignent de l'émergence de nouvelles coalitions d'acteurs mobilisés pour le développement économique et d'un changement d'échelle notable : c'est dorénavant à l'échelle de l'ensemble du sud Alsace que les acteurs se mobilisent pour l'avenir du territoire.

Document réalisé par L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne www.aurm.org

33 avenue de Colmar - 68200 MULHOUSE Tél : 03 69 77 60 70 - Fax : 03 69 77 60 71

Rédaction : Didier Taverne, didier.taverne@aurm.org

Reproduction autorisée avec mentions précise de la source et la référence exacte.

